

Qui peint ces gigantesques fresques d'égorgement et d'éventrement sur les murs de Bruxelles ?

écrit par Christine Tasin | 26 janvier 2017



Depuis plusieurs jours, des fresques énormes, imitant des parties de tableaux de maîtres ou des scènes bibliques, fleurissent sur les murs bruxellois.

La première est la scène d'égorgement ci-dessus. « Réalisée sur le mur latéral aveugle d'un immeuble, elle représente une main, armée d'un couteau,

prête à égorger une personne mais retenue par une autre main. La fresque correspond à un gros plan du tableau de l'artiste italien Le Caravage faisant référence au sacrifice d'Isaac. » (rtbf.be)



« La Ville de Bruxelles n'interviendra pour faire couvrir ou effacer [une fresque jugée violente par certains](#), le long du canal, au coeur de la capitale, que si cela donne lieu à des tensions entre les communautés, mais elle n'agira pas dans ce sens a priori, a affirmé dimanche le bourgmestre de la Ville Yvan Mayeur, interrogé sur ses intentions à ce propos. »

« *Le caractère artistique de la fresque est incontestable, tout comme la référence au sacrifice d'Isaac. Il s'agit d'un gros plan du tableau de l'artiste italien Le Caravage* », a commenté le bourgmestre de la Ville de Bruxelles.

Tensions entre communautés

« *Mais ce gros plan peut être mal vécu ou mal interprété. Si cela donne lieu à des tensions entre communautés, alors nous demanderons de la couvrir ou de l'effacer* », a ajouté Yvan Mayeur. (rtbf.be)

La [seconde fresque](#) met en scène un homme ensanglanté dont le ventre est ouvert et qui est pendu par les pieds. ressemble fortement à tableau 'De lijken van gebroeders De Witt', du peintre néerlandais Jan De Baen.



Alors qui est l'artiste ?

Un nom circule, celui de Bonom, artiste peintre français (son véritable nom est Vincent Glowinski) qui avait déjà défrayé la chronique entre 2005 et 2014 en couvrant les murs de Bruxelles de fresques géantes avant d'être arrêté par la police. Est-ce son retour ou bien un artiste s'inspirant de sa technique a-t-il pris le relais ?



Il disait avoir tourné la page, avoir renoncé à Bonom mais tout cela lui ressemble terriblement... A suivre.

En septembre dernier un anus géant [avait déjà fleuri](#) sur un mur bruxellois et en décembre un pénis géant.

Toute une série de [fresques érotiques](#) avaient suivi.



Mais là on est passés à autre chose...

Alors, quel sens faut-il donner à ces fresques, terriblement d'actualité ?

Evocation du monde contemporain marqué par le djihad, la violence, qui hante les âmes des Belges comme celles des Français ?

Dénonciation de cette même violence ?

Réhabilitation de cette violence transformée en oeuvre d'art ?

En tout cas l'oeuvre est de qualité et ça change diablement des tags de bêtes brutes qui salissent nos murs et notre vie.

A suivre là aussi.

Et ce qui est à suivre c'est aussi l'éventuelle tension entre communautés évoquée par le bourgmestre. Les musulmans seront-ils ravis de ces scènes renvoyant à leurs textes sacrés, appliqués à la lettre par certains, ou bien furieux, prêts à tout casser comme ils l'ont fait lors des caricatures de

mahomet ?